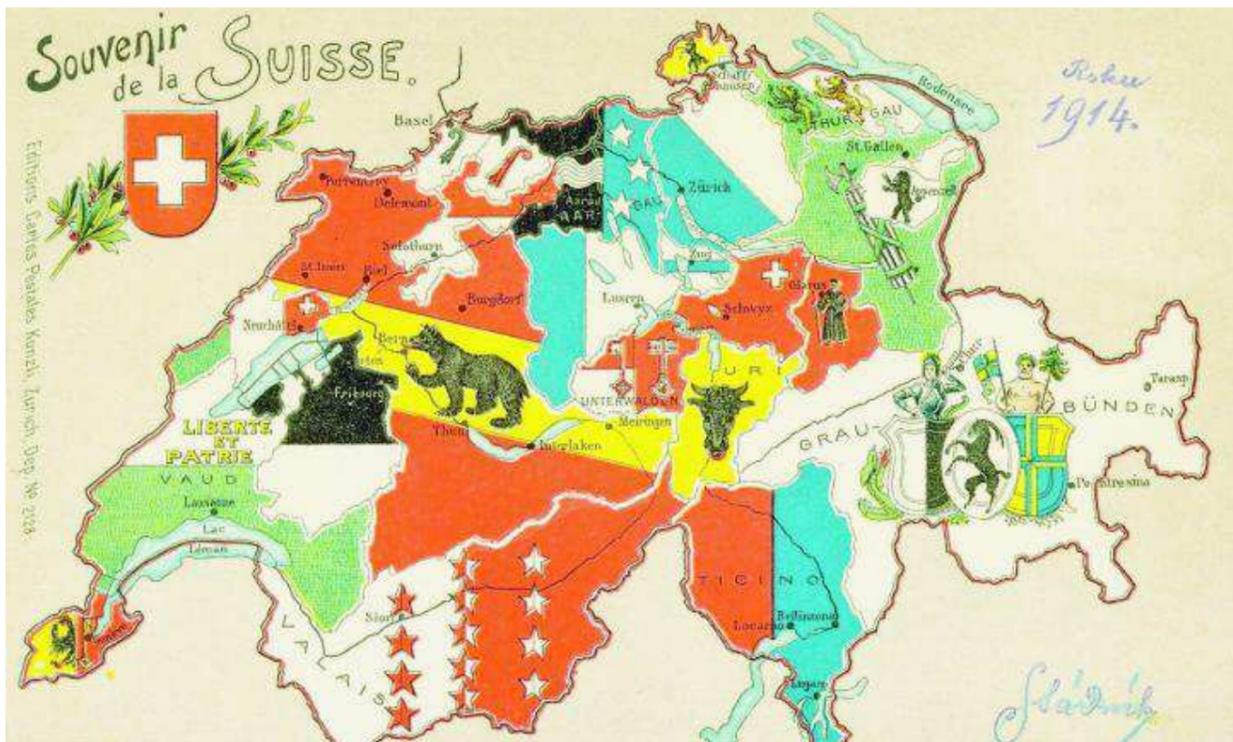


ATLAS Le journaliste anglais Diccon Bewes présente une Suisse en bons plans.

La carte en dit plus que le territoire

PHILIPPE VILLARD

Routes, cours d'eau, châteaux, ouvrages d'art, la carte permet de tout représenter dans l'abstraction. Mère de toutes les infographies, elle est aussi le méta niveau du territoire. Et grâce aux cartes, on peut voyager. Voyager dans le temps et dans l'histoire, mais aussi dans les mentalités. C'est l'invitation que propose le journaliste anglais Diccon Bewes dans son dernier ouvrage. Son itinéraire passe par un tour de la Suisse en 80 cartes. Il permet de (re)découvrir des documents historiques, militaires, agricoles, touristiques. Ils se révèlent souvent beaux, parfois étonnants et toujours captivants. Il est allé les déguster un peu partout. «*La bibliothèque cantonale de Zurich dispose d'un fond assez riche, mais je me suis également rendu dans les cantons, j'ai encore puisé dans des archives allemandes ou anglaises pour certains documents*», explique-t-il.



La Suisse des drapeaux. Une représentation imagée de «carte nationale» reproduite en carte... postale! SP

Une carte, une histoire

Le but de ce travail? Un peu à l'image de Peter Mayle qui explique la Provence aux Anglais, Diccon Bewes décode l'Helvétie pour ce peuple à qui l'on doit l'invention du tourisme et de l'al-

pinisme. Des éléments sans lesquels la Suisse ne serait pas vraiment ce qu'elle est aujourd'hui. Du coup, compulsé cet atlas revisité, c'est se remémorer certaines époques. Visions politiques

du pays, visions ethnocentrées aussi puisque ce nord qu'il convient de ne jamais perdre pour se repérer, ne figure pas toujours au sommet des documents les plus anciens.

Dispositif d'invasion allemand, réduit national du général Guisan, adaptation du plan de Bâle pour les forces armées de l'ex-URSS... Diccon Bewes fait passer son lecteur de la guerre

chaude à la guerre froide, bouscule les époques, croise les thématiques et prouve «*que chaque carte raconte une histoire*». Du document et du trait, de la couleur et de la forme, surgit ainsi

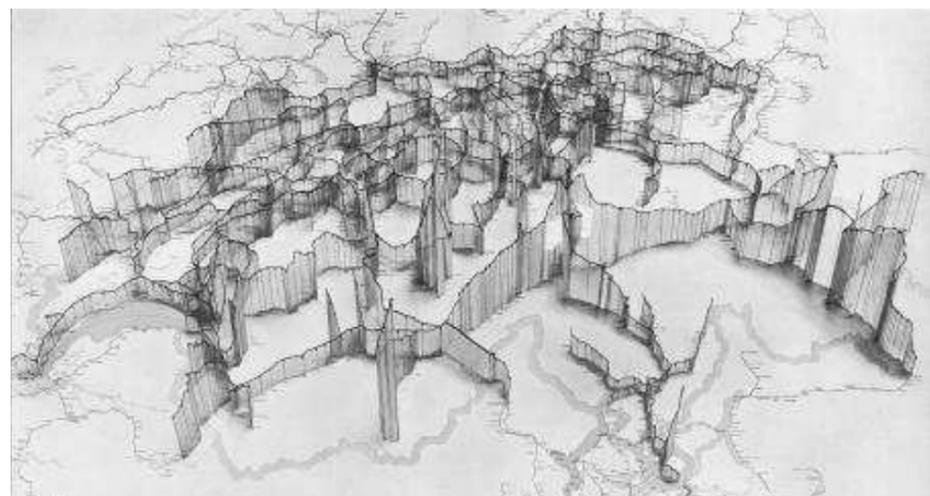
une fascination pour le «document» carte. Document lui aussi menacé par la révolution numérique et le GPS? «*Pas du tout!*», estime encore l'auteur qui se souvient de son dernier périple aux Etats-Unis: «*Si j'utilisais une application GPS pour me repérer dans les villes et dans des recherches de proximité, je recourrais aux cartes pour disposer d'une représentation de mon parcours.*» Il faut dire que la carte l'accompagne depuis son enfance, quand la famille se rendait en vacances en Italie, pays natal de sa grand-mère: «*Elle adorait les cartes, mais ne savait pas les lire et, moi, je les décryptais pour la navigation pendant que mon père conduisait, et que ma mère lui parlait*», se souvient-il amusé.

Une dimension qui rejoint la réflexion de Thomas Schultz, le président de la Société suisse de cartographie. Dans la préface de l'ouvrage, il note que les cartes font partie de «l'identité suisse» et que «*là ou d'autres pays ont simplement des cartes topographiques, la Suisse a sa "carte nationale"*». Une appropriation qui fait songer à un texte de l'écrivain argentin José Luis Borges, dans lequel la carte devient si précise, si grande, qu'elle «est» le territoire! ○

Le réseau ferré en trois dimensions

En 1915, c'était une carte. Aujourd'hui, elle apparaît comme une œuvre d'art! On pourrait la croire conçue par un ordinateur, pourtant elle a été soigneusement élaborée au crayon et à la plume pour représenter les altitudes des lignes ferroviaires suisses. Si la densité du réseau alémanique en rend la lecture dif-

ficile vers le nord, on ne peut loupier la ligne du Jungfraujoche, ni la Bernina à l'est. En Valais, on repère facilement celle du Gornergrat et les plus anciens se souviendront aussi du train qui desservait Loècheles-Bains. Avec ses 5064 km, le réseau de cette époque en compte juste 300 de moins que l'actuel. ○



«**Je décryptais les cartes pendant que mon père conduisait.**»



DICCON BEWES
AUTEUR
ET JOURNALISTE

INFO+

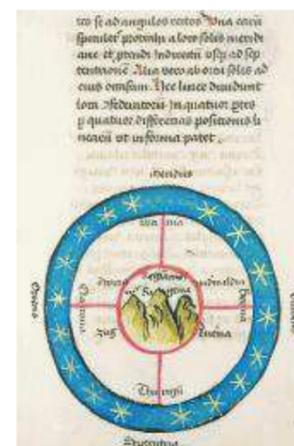
Lire: «*Autour de la Suisse en 80 cartes*», par Diccon Bewes, 223 pages, éditions Helvetiq.



La Suisse insulaire

Entre son pays d'origine et son pays d'adoption, Diccon Bewes décèle des similitudes dans le rapport plus ou moins conflictuel à l'Europe. Il perçoit dans ces échanges souvent tendus l'expression d'une «*mentalité insulaire*». Si le Channel sépare la Royaume-Uni du continent, certaines cartes montrent la Suisse comme une île au milieu de l'Union. Peut-être que la tentation britannique du «*Brexit*» pourra-t-elle esquisser un axe Berne-Londres à même d'interpeller le pouvoir technocratique qui s'enferme dans ses certitudes bruxelloises. Cependant, dans son travail de recherche, il a été fasciné par une carte datant de 1480 qui apparaît aujourd'hui très stylisée.

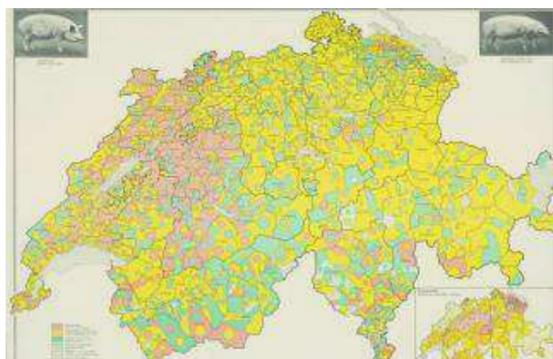
Elle a été tracée par Albert de Bonstetten, doyen de l'abbaye d'Einsiedeln, et reprend des codes de l'époque. Elle place la Suisse au centre d'un monde dominé par le Rigi qu'entourent alors huit cantons. Diccon Bewes note que les étoiles placées dans la bande bleue du pourtour «*rappellent étrangement le drapeau de l'Union européenne*». Une Union qui cerne désormais la Confédération. Vous avez dit insularité? ○



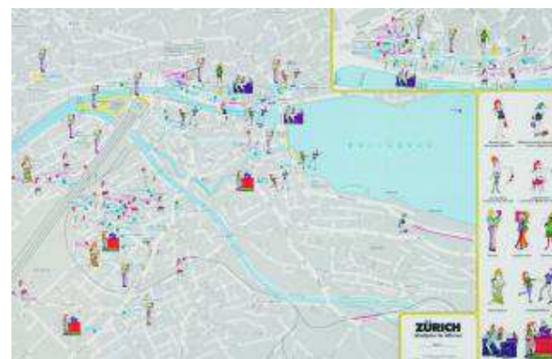
LES CARTES PRÉFÉRÉES DE DICCON BEWES



PUISSANCE BERNOISE «*J'adore cette «Bärenkarte» de 1690 pour sa manière de fonctionner à plusieurs niveaux. D'abord, à destination des gens qui ne savent pas lire, elle montre la puissance de Berne qui a conquis, dévoré, Vaud, l'Argovie et l'Oberland. Et, au niveau politique, elle gomme la situation indépendante de Fribourg et présente le lac de Bièvre comme «Nidausee», car Bièvre n'est alors pas bernoise!*»



BEN MON COCHON! «*Je trouve que cette carte est assez révélatrice de la mentalité suisse. En 1941, alors que l'Europe est en guerre, se bat et a faim, on recense ici, la répartition des races de porcs élevées dans le pays. Il existe de telles cartes pour les chèvres ou les vaches. L'autre aspect fascinant de ce travail, c'est la finesse de la représentation. Il faut aussi que ce soit joli, bien présenté, déjà ce côté «Swiss made»...*»



SUISSE «LIBÉRÉE» «*C'est la 5e édition d'une carte de la fin des années 1980 conçue pour les hommes. Ce plan de Zurich les renseigne sur les quartiers où l'on peut faire des rencontres hétéros ou homosexuelles, s'ils peuvent trouver des prostituées jeunes ou non, des night-clubs, des saunas... On a souvent l'image d'une Suisse triste, ennuyeuse. Cette initiative témoigne d'un pays bien plus libéral que sa réputation.*» SP